

DISCOURS

DE SAMDECH NORODOM SIHANOUK, CHEF DE L'ETAT ET
PRESIDENT DU FRONT UNI NATIONAL DU CAMBODGE,
PRONONCE LE 29 OCTOBRE 1972, AU BANQUET OFFICIEL
OFFERT EN SON HONNEUR, A L'OCCASION DE SON
CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

Respecté et bien-aimé Votre Excellence le Premier Ministre
Chou En-laï, de la R.P. de Chine,

Respectée Madame Mao Tsétoung,
Respectée Madame Chou En-laï,
Respecté et bien-aimé Votre Excellence le Premier Ministre
Penn Nouth, du Royaume du Cambodge,

Respectés Vos Excellences, Messieurs, Mesdames, les
autorités de la République Populaire de Chine,
Chers frères et soeurs et compagnons d'armes chinois,
coréens, vietnamiens, laotiens, arabes, africains,
cubains, yougoslaves, albanais et roumains,

Estimés Vos Excellences, Mesdames, Messieurs, Mesde-
moiselles les membres du Corps diplomatique et
autres amis étrangers,

Bien-aimés compatriotes,

Quand dans sa vie un homme a parcouru un demi-siècle, il
lui faut évidemment consacrer un moment à l'examen de ses acti-
vités passées.

Placé par le Conseil de la Couronne et la confiance du peu-
ple du Cambodge à la tête de l'Etat khmer depuis l'année 1941,
j'ai connu et eu à affronter de dures épreuves nées d'évènements
faisant partie de l'Histoire contemporaine: la seconde guerre mon-
diale ayant pour mon pays des conséquences funestes (occupation
militaire japonaise, blocus économique par les "Alliés" c'est-à-dire
les puissances anglo-saxonnes belligérantes, bombardements par l'a-
viation U.S., annexion de trois provinces khmères par la Thaïlande),
puis le retour du colonialisme français, la première guerre d'Indo-
chine, puis l'encerclement et l'isolement du Cambodge indépendant
et non-aligné par l'impérialisme U.S. et son sinistre S.E.A.T.O.,
les multiples menaces, complots, attentats et agressions contre

moi-même, (c'est-à-dire contre l'indépendance, la neutralité et l'intégrité territoriale de mon pays) qui s'ensuivirent, et, enfin la guerre d'agression U.S., contre le Viet Nam et le Laos à laquelle et dans laquelle l'impérialisme U.S., se servant de la clique de Lon Nol comme son "cheval de Troie" au Cambodge, a décidé de faire participer et de plonger ma patrie jusqu'au cou.

Le Destin m'ayant fait assumer les responsabilités de l'Etat khmer depuis 31 ans et depuis l'âge de 19 ans à peine, je ne saurais certes pas me plaindre d'avoir eu un demi-siècle de vie fade, sans relief et sans intérêt.

Les traîtres qui détiennent depuis Mars 1970 le pouvoir à Phnom-Penh et qui me devaient tout, ont, pour leur part, décidé d'imposer leur propre "jugement" sur Norodom Sihanouk à l'Histoire en affirmant que mon long "règne" constitue la période la plus "noire" et "la plus catastrophique" de l'Histoire presque bi-millénaire du Kampuchea et que le peuple khmer, aujourd'hui, m'a "rejeté définitivement" tout en choisissant de vivre avec "la plus grande joie, la plus grande fierté et le plus grand bonheur"-sic!- dans leur "république".

Ces traîtres croient sans doute que l'Histoire est malléable. En vérité, elle ne se laisse pas faire par les hommes, surtout les hommes de mauvaise foi. Elle finit toujours par distinguer le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bien du mal.

Certes, ma vie en tant que leader national de la nation khmère n'est pas exempte de défauts, d'erreurs, d'insuffisance et par conséquent d'échecs. Mais, en toute conscience, et tout en reconnaissant que je ne suis pas irréprochable, je pense avoir fait le maximum pour ma patrie et mon peuple et justifier ainsi leur fidélité à ma personne et mériter la confiance et l'estime que tant de peuples, gouvernements et états dans le monde n'ont jamais cessé de me témoigner.

Aujourd'hui, le charlatanisme du régime faussement républicain de Lon Nol est démasqué par la grande presse occidentale et américaine elle-même qui, par la même occasion, reconnaît que le peuple khmer a une nostalgie de plus en plus profonde et visible

de la monarchie. Ainsi l'Histoire finit, avec le temps, par s'écrire d'elle-même ou plutôt, comme l'a dit Son Excellence le Président Mao Tsétoung très respecté et bien-aimé, c'est le peuple et le peuple seul qui fait l'Histoire et sait rendre justice à ses authentiques serviteurs.

Pour revenir au charlatanisme du régime de Lon Nol, il est curieux de constater que, au moment même où le "ministre des Affaires Etrangères" de Lon Nol affirmait, à la tribune de l'O.N.U., que "Sihanouk était totalement et irréversiblement rejeté par le peuple khmer", le plus grand, le plus influent et le plus lu des journaux américains (The New York Times) écrit (dans son numéro en date du 19 Septembre 1972) ceci: "Troubled Cambodians miss the monarchy... with (republican) Cambodia's military, economic and political situation sliding into deeper trouble daily, many of her people are expressing a nostalgia for the "good old days" two years ago when this land was a well fed, peaceful Kingdom and not a threat-bare and war torn republic. The reminders of monarchy are still much in evidence despite the best efforts of the new government... The memory of Prince Sihanouk... remains vivid here.. Despite his royal blood... his real popularity was with Cambodia's peasantry. The nation's farmer still apparently think well of their former sovereign.- But even for opponents of the former Sihanouk government, comparisons between life before his ouster and now are difficult to avoid.. The new republican government.. renounced the neutralist foreign policies of prince Sihanouk in favor of active alliance with the United States. In a matter of months, Cambodia, which had been peaceful, was plunged up to her neck in the Indochina war.."

Excellences,

Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles,

Veillez me pardonner de citer des articles de presse qui parlent de Sihanouk. Mais, comme a bien voulu le dire Samdech Penn Nouth, mon plus fidèle compagnon de route, d'une longue et difficultueuse "route" parcourue ensemble, depuis 1941, au service

du seul Kampuchea et du peuple khmer, ma seule passion est ma patrie et mon peuple. En vous présentant le cas de Sihanouk, je ne désire aucunement me mettre en valeur mais tout simplement justifier devant vous le juste choix politique et idéologique du peuple khmer sans lequel Sihanouk ne serait rien, sans lequel Sihanouk n'existerait pas.

Aujourd'hui, le peuple khmer fait savoir clairement au monde qu'il rejette définitivement le régime archi-corrompu et archi-criminel de Lon Nol, et ce ne sont pas les propagandes et les rrodomontades de ses délégués à l'O.N.U., à l'U.N.E.S.C.O. et ailleurs qui pourront tromper l'Histoire.

A cet égard, permettez-moi de citer quelques articles assez retentissants de la presse des U.S.A., protecteur officiel de la soi-disant "république khmère";

International Herald Tribune,

September 23, 1972: "Decline of the khmer republic"..

"The situation is deteriorating from day to day in favor of the enemy.. the Sihanouk clique. In a word, this is the result of the incapacity of our government", This recent quote from à Phnom-Penh newspaper expresses the present mood in the Cambodian capital. The enthusiasm of the summer of 1970 has given way to general weariness and hopelessness over the war, which manifests itself in the increasing moral collapse of the upper class and desperate apathy among the masses."

San Francisco Chronicle-

8 Octobre 1972

"Cambodia is almost lost.. said a western diplomat (in Phnom-Penh).. "morale here is very low.. you find it everywhere the feeling that everything is lost, that nothing can be done." It is virtually impossible to find anyone here optimistic about (republican) Cambodia's future. In Tam, a politician who ran unsuccessfully for president against... Lon Nol three months ago, was asked in a local newspaper interview last week, "The foreign press

seems to have no hope for the khmer republic. What is your opinion?" In Tam said simply: "I have the same opinion"... In the political field, almost no one expresses enthusiasm for President Lon Nol... He.. is generally believed to lack the means to stay in touch with his nation's problems... He is surrounded by an entourage whose members are often called corrupt.. When Cambodia's first presidential elections were held in June, Lon Nol won officially with 55 per cent of the vote... Foreign diplomats now say privately that he probably got only 35.. per cent of the vote.. The difference between official and private estimates of Lon Nol's tally was of course the result of election fraud.. One American official said, "It seems clear that the popularity of the (Lon Nol) government has slipped still further since that election".. Most disturbing has been rampant corruption."

Excellences,

Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles,

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'un très prochain cessez-le-feu en Indochine et, sans parler des U.S.A., il y a des grands pays ou tout au moins leurs gouvernements, qui misent plus que jamais sur la "république" de Lon Nol tout en se livrant à des manoeuvres politiques et diplomatiques peu honorables - pour ne pas dire plus- visant à empêcher le F.U.N.C., le G.R.U.N.C., les F.A.P.L.N.C. et Sihanouk de remporter la victoire finale dans la lutte que nous avons engagée résolument contre l'impérialisme U.S. et ses valets phnompenhois, pour le salut national et la libération totale de notre patrie.

Ces gouvernements hostiles croient à tort que, le jour où nos frères de la République Démocratique du Viet Nam et du F.N.L. du Sud Viet Nam accepteront de signer un accord de paix avec les U.S.A., les F.A.P.L.N.C. s'évanouiront dans le néant, y entraînant le F.U.N.C., le G.R.U.N.C. et Sihanouk lui-même. Cette croyance déraisonnable est due à l'intoxication de l'opinion internationale par la propagande de l'impérialisme U.S. selon laquelle "la résistance armée du peuple khmer n'existe pas" et "seuls les Viet-Cong (sic) et Nordvietnamiens combattent le régime de Lon Nol au Cambodge".

A cet égard, permettez-moi de vous présenter encore un article de la presse du monde dit "libre", celui du Français Jacques Decornoy, qui est loin d'être un ami de Sihanouk, et qui, dans "LE MONDE DIPLOMATIQUE" (numéro du 16 Octobre 1972), écrit: "Dernier venu dans la guerre d'Indochine, le Cambodge possède cette particularité d'être aussi le pays où les forces de libération sont les plus proches de la victoire.. Le gouvernement royal (GRUNC) ne se heurte à aucun défi local d'envergure!! Avant même d'en attendre la fin, il est possible de dire que l'année 1972 a été catastrophique pour le régime de Phnom-Penh. Pour comprendre cette situation, il convient.. de rappeler quelques faits. En maintenant son pays hors de la guerre jusqu'au coup d'Etat de mars 1970, le prince Sihanouk a prévenu une implantation américaine au Cambodge, c'est-à-dire la formation, sous la tutelle de Washington, d'une puissante armée anti-communiste bien entraînée et bien équipée, ainsi que d'une classe politico-militaire influente placée dans la mouvance du riche "protecteur". Il faut beaucoup de temps pour "vietnamiser", pour "inventer" des hommes de la trempe du Président Thieu. Ce temps aura manqué aux Américains au Cambodge. La situation était d'autant plus délicate, dès le départ, pour les forces de droite que le Chef de l'Etat légal .. a pris la tête de la résistance et cela dans un pays qu'aucun évènement ni aucun traité international n'a coupé en deux. Pour Sihanouk et ses partisans, le problème n'a jamais consisté à affaiblir l'adversaire pour ensuite composer avec lui et former une coalition nationale; il s'est toujours résumé en une lutte à outrance destinée à chasser une équipe considérée comme un simple groupe d'usurpateurs. Pas de discussions, au Cambodge, au sujet de plus ou moins mythiques "troisième forces", ou de l'attitude de généraux Minh locaux, ou encore de celle de personnalités en exil. La situation a encore été éclaircie par la décision de nombreux intellectuels et bonzes de mener le combat contre Phnom-Penh.. Pour une fois, les déclarations du GRUNC et les articles de revues américaines les moins suspectes de procommunisme sont d'accord pour dire que la résistance gouverne la plus grande partie du territoire et de la population.. De façon significative,

"NEWSWEEK" écrivait, dans sa livraison du 14 Août (1972), que les "communistes locaux contrôlent maintenant... pas moins de 85 pour cent du territoire.. Un correspondant local nous indique que, maintenant, chacun à Phnom-Penh paraît convaincu que la question du retour de Sihanouk ne se pose même plus; la seule inconnue est la date de ce retour. Cette certitude est même partagée par des généraux. On est loin de ces journées de mars 1970 qui virent une partie importante de la jeunesse urbaine acclamer en toute bonne foi la république. Les plus prudents parmi les possédants partent, se faisant déjà précéder à l'étranger de leurs femmes et de leurs enfants. Cette quasi-vacance du pouvoir renforce évidemment le GRUNC dans sa conviction qu'aucune discussion n'est utile avec le régime de Phnom-Penh.. Sur le plan de la lutte de libération nationale.. le GRUNC a atteint la plupart de ses objectifs.."

Excellences,

Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles,

Un proverbe dit: "A quelque chose malheur est bon".

Ce proverbe se vérifiera sans aucun doute à l'occasion du prochain cessez-le-feu au Viet Nam, s'il doit vraiment avoir lieu.

C'est à ce moment-là, où nos frères et compagnons de lutte armée nordvietnamiens et F.N.L. cesseront le combat contre les U.S.A. que le monde se rendra compte à l'évidence de l'existence propre et bien réelle des F.A.P.L.N.C. (Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Cambodge), des forces populaires bien khmères.

Le monde verra alors que la guerre menée contre Phnom-Penh dernier bastion du néocolonialisme U.S. et de sa marionnette (la clique de Lon Nol) est une oeuvre bien khmère.

La C.I.A. (Central Intelligence Agency) des U.S.A. sait pertinemment que les F.A.P.L.N.C., c'est-à-dire la résistance armée du peuple khmer, existent bel et bien. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, elle (C.I.A.) est entrain de dépenser des sommes folles pour permettre au "gouvernement Hang Thun Hak" nouvellement formé par elle à Phnom-Penh et présidé en fait par Lon Non, frère cadet de Lon Nol, d'obtenir le ralliement des cadres "khmers rouges", c'est-à-dire des cadres combattants des F.A.P.L.N.C..

D'après les renseignements qui me sont parvenus, des dizaines de milliers de dollars U.S. déjà dépensés n'ont réussi à "convertir" à la "religion pro-impérialisme U.S." que quelques "maquisards" sans notoriété et dont le nombre est inférieur à celui des doigts d'une seule main!

Non, un éventuel cessez-le-feu au Viet Nam ne saurait disloquer les F.A.P.L.N.C., Bien au contraire, les F.A.P.L.N.C. ne feront que se développer tant au point de vue des effectifs que de leur acharnement au combat. Elles tiennent, en effet, à en finir dans un très bref délai avec les traîtres lonnoliens qui seront privés et de la converture aérienne U.S. et de la protection armée par les troupes saïgonnaises.

Au nom du peuple khmer, du F.U.N.C., du GRUNC et des FAPLNC. je déclare encore une fois, très solennellement et très catégoriquement qu'un éventuel accord de paix vietnamo-U.S. ne saurait étendre son autorité sur le Cambodge, lequel n'acceptera jamais un compromis avec les U.S.A. agresseurs, impérialistes et néo-colonialistes et ne saurait appliquer un accord international issu de pourparlers auquel il n'a pas participé.

Bref, à moins d'une intervention effective et massive des troupes impérialistes stationnées en Thaïlande contre les F.A.P.L.N.C., celles-ci balayeront à coup sûr la clique de Lon Nol et ses patrons U.S. installés actuellement dans Phnom-Penh et rétabliront dans notre Capitale l'indépendance et la neutralité qui ont toujours caractérisé ma politique.

C'est dans cette conviction que je me permets d'adresser mes remerciements émus et les plus affectueux à S.E. le Premier Ministre Chou En-lai, mon frère le plus aimé et le plus respecté, et à mon

autre frère bien-aimé, mon indéfectible compagnon de toujours, Samdech Penn Nouth, pour tout ce qu'ils ont bien voulu faire pour moi, et, à travers ma personne, pour le peuple khmer.

Dans cette période de très dure lutte comme après la victoire, ni le peuple khmer, ni moi-même, ni les générations futures des Khmers n'oublions et n'oublierons la contribution immense que la R.P. de Chine sous la très haute et clairvoyante égide du vénéré et bien-aimé Président Mao Tsétoung a apporté, apporte et apportera à notre salut national.

Nous n'oublierons jamais, non plus, la contribution immense de nos frères vietnamiens (R.D.V.N. et GRP-F.N.L.S.V.N.), de nos frères coréens (RPDC), de nos frères Lao (NLH), et des autres frères et amis d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe. Les gouvernements de tous ces peuples, amis authentiques et sûrs de notre peuple, n'ont pas hésité, malgré de multiples pressions et menaces impérialistes, à reconnaître de jure le GRUNC, illustrant ainsi un proverbe populaire qui dit: "Ce n'est que dans le malheur qu'on arrive à distinguer les vrais amis des faux amis".

Pour terminer, qu'il me soit permis de lever mon verre et boire .

- A la santé, à la longévité et au bonheur de Son Excellence le Président Mao Tsétoung et de Madame Mao Tsétoung,

- A la santé et à la longévité de Son Excellence le Premier Ministre Chou En-la  et de Madame Chou En-la ,

- A la santé et à la longévité de Samdech Penn Nouth et de Madame Penn Nouth,

- A votre santé à tous, Vos Excellences, Mesdames, Messieurs, Mesdemoiselles,

- A la victoire finale du peuple khmer luttant héroïquement sous la bann re du F.U.N.C.

Handwritten notes:
Washington, D.C. 20540
1375 18th Street, NW
International Research Center
NSA